

4 BIENNE

DÉVELOPPEMENT DURABLE Trois restaurants proposent leurs repas à l'emporter dans de la vaisselle réutilisable. Lancé à l'échelle nationale, ce concept baptisé ReCircle est soutenu par la Ville

Plat à emporter, vaisselle à rapporter

DIDIER NIETO

La lutte contre les sachets en plastique et les barquettes en carton a le vent en poupe à Bienne. Après l'ouverture il y a dix jours d'une première épicerie sans emballage en vieille ville, trois restaurants – Nusu, Casa Miracoli et LadenBistro – ont adopté cette semaine le concept ReCircle. Le principe est simple: proposer des plats à l'emporter dans de la vaisselle réutilisable.

«Les clients laissent une caution de dix francs, qu'ils peuvent récupérer en rapportant le couvert dans n'importe quel établissement qui participe à l'opération», a détaillé hier Jeannette Morath, l'initiatrice du projet, lors d'une conférence de presse. «L'autre option est d'échanger la boîte utilisée contre une propre.» Les restaurants se chargent alors de laver la vaisselle et de la remettre en circulation.

Déjà 24 membres

ReCircle n'est pas une spécificité biennoise. Le concept a été testé pour la première fois à Berne en 2014. L'essai ayant été convainquant, Jeannette Morath a lancé son projet à l'échelle nationale au début du mois. Pour l'heure 24 take away se sont laissés séduire. Chacun paie un abonnement mensuel compris entre 30 et 120 francs pour faire partie du réseau ReCircle, somme à laquelle s'ajoute l'achat de la vaisselle (10 fr. par boîte).

«L'objectif est de créer un réseau couvrant l'ensemble de la Suisse et de réduire de 50% le volume de déchets qui résultent des emballages jetables», a indiqué la directrice de ReCircle. Les boîtes réutilisables – qui existent en plusieurs formats – sont produites en Suisse, lavables en machines et adaptées au micro-ondes. L'entreprise de Jeannette Morath est notamment soutenue



Hamzah Benatia, Laura Sperisen, Barbara Schwickert et Jeannette Morath (de g. à dr.): tous unis pour réduire les emballages jetables. RETO PROBST

par la Fondation suisse pour le climat.

Lutte contre le littering

A Bienne, le projet bénéficie du soutien des autorités, qui prennent à leur charge les frais

réduire la masse de déchets à collecter et à incinérer», a expliqué Barbara Schwickert, directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement.

ReCircle s'inscrit aussi dans la lutte contre le littering, fléau qui

ment il y a deux ans – en collaboration avec les villes de Berne et Thoun – de cours de prévention contre l'abandon de déchets sur la voie publique, dispensés gratuitement dans les écoles moyennes et spécialisées.

Intérêt mais attente

La Ville a également aidé l'entreprise de Jeannette Morath à entrer en contact avec les take away biennois. «L'idée a été généralement accueillie avec intérêt par les tenanciers», a témoigné la directrice. La plupart des enseignes – dont les grandes chaînes comme McDonald's – ont cependant dit vouloir attendre d'avoir des retours sur le concept avant de se lancer. «Mais nous partons du principe que d'autres établissements suivront peu à peu», a confié Barbara Schwickert.

ReCircle a d'abord convaincu des restaurants qui cultivent

déjà une image bio et écolo. «C'est vrai que le concept s'inscrit bien dans notre vision. Certains de nos clients viennent d'ailleurs déjà chercher leur plat à l'emporter dans leur propre tupperware», ont indiqué Hamzah Benatia et Laura Sperisen, de Nusu. Pour le restaurant végétarien, qui continuera à proposer des plats à l'emporter dans des boîtes en carton recyclé, ReCircle représente aussi un outil de marketing. «Par contre, nous ne prévoyons pas de faire des économies, car le lavage des boîtes qui nous seront rapportées entraînera des frais.» Le LadenBistro s'est lancé lui dans l'opération afin de «contribuer à réduire la montagne de déchets que la société produit», a expliqué Claudia Bischler, l'une des directrices. ●

www.journaldujura.ch

D'autres articles en lien avec le développement durable dans nos archives.

«L'objectif est de créer un réseau national et de réduire de 50% le volume de déchets qui résultent des emballages jetables.»

JEANNETTE MORATH INSTIGATRICE DE RECIRCLE

d'abonnement des restaurants pendant une année – soit 360 fr. par établissement. «En tant que Cité de l'énergie, la Ville tient à encourager ce concept qui permet d'utiliser moins de ressources et de

coûte chaque année environ 800 000 fr. à la Ville. «C'est le deuxième projet concret que nous soutenons dans ce but», a précisé la conseillère municipale écologiste. Le premier était le lance-

ÉCONOMIE

Antima supprime 30 emplois à Bienne

Touché par le ralentissement des affaires sur le marché des montres swiss made, le groupe américain Fossil envisage de réduire ses effectifs. Il a annoncé la suppression de 30 emplois à Bienne au sein de l'entreprise Antima. Le site de Glovelier (JU) est aussi touché avec la suppression de 8 postes. Antima, société du groupe basée à Bienne, a informé jeudi dernier ses employés de son intention de supprimer 30 postes en raison de l'évolution du carnet de commandes, a indiqué hier le groupe Fossil, revenant sur une information du Quotidien Jurassien. La direction a engagé une procédure de consultation et un plan social est en cours d'élaboration. L'entreprise Antima est chargée notamment de la création du design et des prototypes pour les marques sous licence Burberry et Tory Burch. Mais ses deux marques se sont adaptées à l'évolution du marché. La marque sous licence Burberry a décidé de se retirer de l'horlogerie. Et la marque sous licence Tory Burch envisage de s'inscrire dans un segment de prix inférieur. La décision de Burberry et de Tory Burch de se retirer du marché horloger ou de renoncer au label swiss made entraîne également la suppression de huit emplois dans la manufacture horlogère Swiss Technology Components à Glovelier (JU) et autant au sein de la Swiss Technology Production à Manno (TI). ● ATS

CAFÉ CAPRI Une polémique sur fond de racisme

Le café Capri, à la rue de Morat, se retrouve au cœur d'une polémique depuis la semaine passée. Jeudi, un client a expliqué sur Facebook que l'établissement avait refusé de les servir, lui et son frère, à cause de leur origine arabe.

Interrogé par RJB, le patron du café, Oliver Maurer, se défend d'être raciste ou de discriminer la clientèle étrangère. Le tenancier reconnaît tout de même refuser de servir certains clients. «Nous avons beaucoup de problèmes avec des gens qui font du trafic de drogue, et je ne peux plus travailler comme ça. Il y a des lois que tout le monde doit respecter», a-t-il indiqué à la radio, ajoutant que ces consignes s'appliquent aussi bien aux Suisses qu'aux étrangers de toute origine.

«Un malentendu»

Oliver Maurer, qui a présenté depuis ses excuses pour cet épisode, assure qu'une grande partie de sa clientèle est d'origine étrangère. Il explique encore que l'incident de jeudi relève du malentendu: une de ses sommeliers aurait fait erreur sur la personne.

Dans un communiqué diffusé samedi, les Jeunes socialistes de Bienne ont exigé qu'une plainte soit déposée et que des sanctions soient prises à l'encontre de l'établissement. Le plaignant n'a pas souhaité s'exprimer hier sur cette affaire. ● DMI

ÉLECTIONS MUNICIPALES Le Parti socialiste espère gagner trois à quatre sièges en plus au parlement

«Notre position est plus claire et plus solide»

Le Parti socialiste biennois affiche de grandes ambitions pour les prochaines élections: fort de trois listes – SP et syndicats, PSR, JUSO –, près de 90 candidats en garnissent les rangs. Ce qu'espère le parti? «Nous voulons gagner entre trois et quatre sièges supplémentaires!» Dana Augsburger-Brom, présidente de la fraction socialiste au Conseil de ville, est très enthousiaste: «Nous n'avons pas eu de peine à trouver des personnes d'accord de se mettre à disposition du parti pour ces élections. C'est un signal positif.»

Ce qui réjouit particulièrement la présidente de la fraction, c'est l'engagement de nombreux jeunes qui ont choisi le Parti socialiste (PS) pour se tourner vers la politique. «Certains d'entre eux sont très motivés et désirent vraiment intégrer les rangs du Conseil de ville», assure-t-elle. Il y a qua-



Les candidats au Conseil municipal ont réitéré leurs objectifs. MAS

tre ans, la gauche avait perdu la majorité au Parlement biennois. «Nous comptons bien la reprendre», déclare Dana Augsburger-Brom. «Durant cette législature, nous avons appris à être le parti de

l'opposition. Si c'était dur, au début, de trouver nos marques dans ce nouveau rôle, nous avons tenu bon. Notre position est d'autant plus claire et plus solide. Elle s'est renforcée durant ces deux derniè-

res années.» Le positionnement plus affirmé des socialistes a redonné un nouveau souffle au parti, selon la présidente de la fraction. Quelque 250 personnes font partie d'une des trois sections du PS biennois. Celui-ci, toutes sections confondues, dispose d'un budget de près de 140 000 fr. pour la campagne électorale, qui a officiellement démarré samedi au centre-ville et qui va beaucoup se passer au contact de la population.

Le parti à la rose base sa campagne sur les thématiques qui lui sont chères: la solidarité, l'intégration, mais aussi le développement économique, garant de l'emploi dans la cité.

Pourquoi faudrait-il voter pour les socialistes le 25 septembre? «Pour en finir avec le blocus gauche-droite que nous vivons depuis quatre ans. Nous nous battons aussi pour sortir du négativisme

ambiant. Nous voulons mettre en avant les atouts de la cité et arrêter de peindre le diable sur la muraille», martèle-t-elle.

Une ligne que suivent les cinq candidats au Conseil municipal – Erich Fehr, Cédric Némitz, Samantha Dunning, Niels Arnold et Dana Augsburger-Brom – qui ont tenu hier une nouvelle conférence de presse pour réitérer leur engagement. Une ville vivante, une offre culturelle diversifiée, une stabilisation des finances, de l'attractivité pour les entreprises et les familles, et un brin d'audace pour oser des projets novateurs: telles sont les promesses des socialistes. ●

#bielbienne16
Elections municipales
25 septembre 2016

